

Les diurnes

Élanion blanc

Elanus caeruleus

Avec 47 couples cantonnés et 2 couples cantonnés possibles en 2010 (contre 34 couples cantonnés et 6 couples cantonnés possibles en 2009), la population de l'élanion blanc du bassin de l'Adour est donc toujours en augmentation. L'installation de nouveaux couples sur des zones bien suivies, conjuguée à des prospections couronnées de découvertes dans de nouveaux secteurs, expliquent ces résultats.

Notons tout de même le dérangement de plusieurs couples suites aux travaux de l'A65. En 2011, le suivi se poursuivra en s'appuyant sur le réseau d'observateurs existants et celui du site : www.faune-aquitaine.org

FRANÇOIS DELAGE

AQUITAINE

• **Landes (40) et Pyrénées-Atlantiques (64)**
Dans les Landes, 21 couples certains et 1 couple possible sont cantonnés. 10 couples suivis mènent 31 jeunes à l'envol. Dans les Pyrénées-Atlantiques, 19 couples certains et 1 couple possible sont cantonnés. 6 couples suivis mènent 16 jeunes à l'envol.

COORDINATION : FRANÇOIS DELAGE (LPO AQUITAINE)

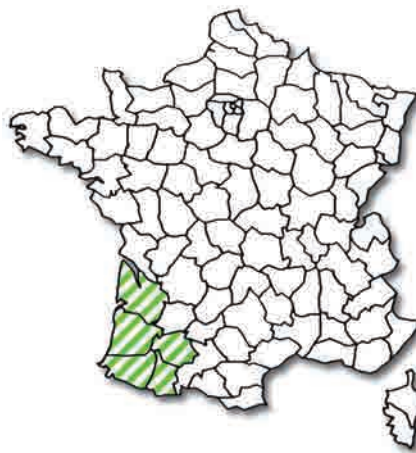
• Gironde (33)

Sur le noyau principal du Médoc, peu d'observations ont été effectuées. Les sites occupés en 2009 n'ont pas été réutilisés. Une seule tentative de reproduction (transport de proie, construction d'un nid, visite d'un nid) est observée mais sans jeune à l'envol. Toutefois, une obs. estivale d'un jeune volant suggère une reproduction mais l'oiseau peut venir d'ailleurs.

Milan royal

Milvus milvus

Nouvelle année globalement médiocre et hétérogène pour le milan royal en France. Les mauvaises conditions météorologiques du printemps, et particulièrement le coup de froid et la neige au mois de mai ont fortement impacté le succès de reproduction (=1,21) des couples suivis. Le taux d'échec est toutefois moins élevé dans les régions de plaine, moins touchées par ces événements météorologiques. L'année 2010 est par ailleurs marquée par une recrudescence des cadavres de milans royaux, victimes pour beaucoup d'empoisonnements par des toxiques interdits sur le territoire. Ces actes illégaux contribuent à aggraver la situation déjà extrêmement préoccupante du Milan royal, dont la France abrite la seconde population mondiale. Ils anéantissent les



Espèce vulnérable

Bilan de la surveillance de l'Élanion blanc - 2010

RÉGIONS	Couples contrôlés	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
AQUITAINE						
Pyrénées-Atlantiques	6	5	5	16	17	18
Gironde	1	1	0	0	13	-
Landes	10	10	10	31	24	23
MIDI-PYRÉNÉES						
Gers	2	2	2	10	2	4
Hautes-Pyrénées	3	3	3	11	4	5
TOTAL 2010	22	21	20	68	60	50
Rappel 2009	20	-	20	48	15	49
Rappel 2008	20	17	14	36	12	50
Rappel 2007	22	-	21	76	16	110

En 2009, un ensemble de données diffuses s'étendaient du Bassin d'Arcachon au Lot-et-Garonne. En 2010, quasiment plus rien sur ce secteur, mais des observations en Gironde et Lot-et-Garonne débutent fin 2010.

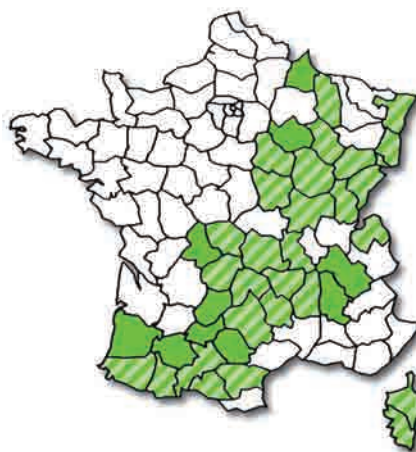
COORDINATION : PASCAL GRISSER

MIDI-PYRENEES

• Gers (32) et Hautes-Pyrénées (65)

Dans le Gers, 4 couples sont cantonnés. 2 couples suivis mènent 10 jeunes à l'envol. Dans les Hautes-Pyrénées, 3 couples cantonnés sont suivis et mènent 11 jeunes à l'envol.

COORDINATION : FRANÇOIS DELAGE



Espèce vulnérable

efforts de plus en plus marqués déployés par le réseau milan royal pour tenter de sauver l'espèce. Dans ce contexte, il devient urgent

que l'État prenne des mesures fortes pour stopper le déclin de cette espèce menacée.

FABIENNE DAVID ET AYMERIC MIONNET

ALSACE

• Bas-Rhin (67) et Haut-Rhin (68)

Le recensement des couples nicheurs s'est poursuivi en 2010 sur toute l'Alsace : dans le sud (Jura alsacien et le Sundgau - 27 à 31 c.) et dans le nord-ouest (Alsace bossue et franges mosellanes limitrophes - 8 à 12 c). Hormis ces 2 bastions, quelques couples ont été recensés sur les collines sous-vosgiennes et dans une vallée vosgienne. L'estimation de la population alsacienne se situe donc entre 39 et 52 c. Seuls 10 jeunes à l'envol ont été observés suite à une prospection insuffisante en fin de saison. Deux cas avérés de mortalité liés à des empoisonnements volontaires au carbofuran ont été relevés ; 2 autres cas d'empoisonnements possibles ont aussi été signalés. Le travail de préservation des aires avec l'ONF et les communes s'est poursuivi.

COORDINATION : THIERRY DELEMONTE ET SÉBASTIEN DIDIER (LPO ALSACE)

AQUITAINE

• Pyrénées-Atlantiques (64)

En novembre 2006, le PNP s'engageait à participer au recensement des hivernants ainsi qu'au suivi de la reproduction. Deux zones échantillons furent retenues. La haute vallée des Nestes Aure et Louron (65 km²), dans les Hautes-Pyrénées, font l'objet d'un suivi conjoint avec l'ONF et le Parc national. 10 couples nicheurs sont recensés dans les Pyrénées-Atlantiques, et concentrent un effort particulier de prospection sur cette espèce. En 2010, 14 territoires sont recensés sur 60 km² avec 7 couples nicheurs certains, équivalent à une densité de 23 couples pour 100 km². Beaucoup d'inconnues demeurent sur la reproduction de la moitié des couples recensés : la principale difficulté restant dans la détection des aires. De plus à la même période, les efforts sont partagés entre tous les suivis de reproduction (Vautours fauves, aigles et percnoptères pour l'essentiel). En 2010, 2 aires nouvelles sur des territoires déjà identifiés sont découvertes ainsi qu'un nouveau territoire avec un couple nicheur. Il semble néanmoins probable que le nombre de couples nicheurs localisés soit encore en deçà de la réalité.

COORDINATION : DIDIER PEYRUSQUE ET LINDA RIEU (PNP)

AUVERGNE

• Cantal (15)

Planèze de Saint-Flour

Les couples probables et possibles correspondent pour la plupart à des couples nouvellement formés ou reconstitués qui n'ont pas niché. D'autres concernent des sites antérieurement occupés où la présence d'oiseaux a été notée sans que les nids puissent être découverts. 42 couples nicheurs ont été suivis cette année : 13 couples ont échoué, 15 couples ont élevé 1 jeune, et 13 couples 2 jeunes, et 1 seul couple produit 3 jeunes à l'envol. Cette saison est donc médiocre mais toutefois pas aussi catastrophique que 2009, le taux d'échec (31%) est important mais dans la moyenne de cette zone d'étude. 38 jeunes et 3 adultes ont été bagués parmi lesquels 36

Bilan de la surveillance du Milan royal - 2010

RÉGIONS	Sites occupés	Couples contrôlés	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALSACE						
Haut et Bas-Rhin	14	14	7	10	67	100
Bas-Rhin (Alsace bossue)	4	4	4	6	27	40
Haut-Rhin (Jura alsacien)	10	10	3	4	8	45
AQUITAINE						
Pyrénées-Atlantiques	7	7	5	6	-	7
AUVERGNE						
Cantal - Planèze de St-Flour	-	43	29	44	1	20
Haute-Loire	18	15	9	12	2	41
Puy-de-Dôme Chaîne des Puys	-	21	9	17	2	20
Puy-de-Dôme Gorges Dordogne	-	1	0	0	1	2
Puy-de-Dôme Gorges de la Sioule	-	3	3	4	1	3
BOURGOGNE						
Côte-d'Or					36	62
Nièvre						
Saône-et-Loire	15	12	8	11		
Yonne						
CHAMPAGNE-ARDENNE						
Haute-Marne	24	19	15	28	2	160
CORSE						
Haute-Corse et Corse du Sud	136	106	80	160	16	217
FRANCHE-COMTÉ						
Doubs - Plateau de Besançon	8	8	8	11	-	-
Doubs/Jura - Bassin de Drugeon et Remoray	19	19	12	20	-	-
Haute-Saône	1	1	1	2	2	2
Territoire de Belfort	4	5	4	5	9	23
LANGUEDOC-ROUSSILLON						
Aude	3	2	0	0	-	-
Lozère	9	6	5	9	1	54
Lozère	3	3	1	2	2	6
Lozère	4	5	4	5	9	23
LIMOUSIN						
Corrèze - Gorges Dordogne	10	7	7	12	3	168
Creuse	2	?	-	-		
LORRAINE						
Meuse	8	3	3	4	-	-
MIDI-PYRÉNÉES						
Ariège	7	5	3	2	3	7,5
Haute-Garonne	11	6	5	7		9
Aveyron	11	7	6	10	11	45
Hautes-Pyrénées	10	10	10	13	2	-
RHÔNE-ALPES						
Ardèche	11	10	6	11	12	70
Loire	18	14	8	20	9	124
Haute-Savoie	5	3	2	4	5	10
TOTAL 2010	375	370	258	446	223	1 250,5
Rappel 2009	247	302	252	327	203	1 068
Rappel 2008		172		227	126	520
Rappel 2007		192		237	67	230

jeunes et 2 adultes ont été équipés de marques alaires, le 3^e adulte ayant été équipé d'une balise Argos-GPS.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

• Haute-Loire (43)

Conséquence apparente d'un printemps froid et neigeux, on constate un fort taux d'échec et peu de jeunes à l'envol, malgré un nombre de couples suivis croissant : seulement 12 jeunes à l'envol (13 à 15 si on compte un couple non contrôlé), contre 21 en 2009. On compte

6 couples avec échec au cours de la couvaison ou au moment des premières semaines de nourrissage (contre 1 ou 2 les 2 années précédentes), au moins 2 cas de prédation juste avant envol et aucun nid à 3 jeunes. Seuls 7 nids, soit 11 jeunes ont été marqués en 2010 contre 20 jeunes en 2009.

COORDINATION : RÉMY DESECURES (LPO AUVERGNE)

• Puy-de-Dôme (63)

- Chaîne des Puys

Enormément de changements sur la zone

d'étude par rapport aux années antérieures. Nettement plus de couples ont été suivis, grâce à une prospection plus importante, mais aussi grâce à l'installation de plusieurs nouveaux couples en forte densité à proximité du dortoir d'immatures. Deux femelles marquées (de 4^e et 5^e année) ont enfin niché pour la première fois. Parallèlement, au moins un, peut-être deux couples ont disparu. Le succès reproducteur est le plus faible enregistré après celui catastrophique de 2008. Pour la première fois aucune nichée à 3 jeunes n'est notée. Les couples les plus précoces et stables (produisant habituellement le plus de jeunes) ont pratiquement tous échoué dans leur reproduction. Le froid et la neige de début mai étant probablement responsables de ces échecs (pontes "infertiles" et mortalité à l'éclosion). Une femelle adulte a également été retrouvée morte près de son nid. Sur les 20 couples suivis, 11 (soit 55%) échouent. 1 couple produit 1 jeune à l'envol et 8 produisent 2 jeunes à l'envol. Tous ont pu être bagués et marqués.

- Gorges de la Dordogne

Sur cette zone, nous ne disposons que des quelques infos récoltées lors du suivi d'autres rapaces. Un couple nicheur en 2009 était présent mais le nid n'a pas été réoccupé, deux autres couples sont cantonnés sans preuve de reproduction certaine. Sur le seul nid suivi, l'échec est constaté en mai.

- Gorges de la Sioule

Un couple a réutilisé son nid, après avoir complètement changé de site en 2008 et 2009 sans pouvoir être suivi. Ce couple a niché à 17 m d'un couple d'Aigle botté, situation déjà existante en 2003 et ce jusqu'en 2007. La reproduction a été la plus tardive constatée jusqu'à présent sur l'ensemble des zones suivies en Auvergne, les deux jeunes se sont envolés après les jeunes Aigles bottés voisins ! Il est probable qu'un dérangement ait eu lieu sur le site utilisé en 2008, 2009 et début 2010 et que les oiseaux aient été contraints de se déplacer et de se reproduire tardivement (ponte de remplacement ??) sur leur ancien site de nidification... Les deux autres couples suivis sur la zone produisent chacun un jeune.

COORDINATION : ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

BOURGOGNE

• Côte-d'Or (21), Nièvre (58), Saône-et-Loire (71) et Yonne (89)

Tous les couples certains et la large majorité des couples probables et possibles localisés en 2010 en Bourgogne se trouvent dans l'Auxois, bastion régional de l'espèce. Cette population régionale d'une dizaine à une vingtaine de couples nicheurs s'avère bien plus importante que ce que nous imaginions au début des années 2000. L'expérience acquise depuis ces 4 années de suivis et la fidélité de l'espèce à ses sites de reproduction contribuent aux résultats croissants chaque année. Difficile en revanche de savoir si cette hausse provient aussi d'une population nicheuse en augmentation dans l'Auxois. A minima, nous pouvons penser qu'elle ne régresse plus depuis 2007. La productivité de ces couples localisés paraît en revanche faible, ce qui pourrait cette année être mis sur le compte d'épisodes mé-

téorologiques défavorables au cours du printemps. Fait encourageant après des années de disette : un premier oiseau né et marqué en Bourgogne en 2007 a été revu ce printemps proche de son site de naissance.

COORDINATION : THOMAS MAURICE (EPOB)

CHAMPAGNE-ARDENNE

• Haute-Marne (52)

La reproduction du milan royal en 2010 en Haute-Marne a été très satisfaisante. Tout d'abord, le nombre de couples détectés est équivalent à ces dernières années, signe d'une stabilisation. Dans la zone d'étude du Bassigny, nous avons même réussi à localiser 13 couples, chiffre qui n'avait pas été atteint depuis 2001. Cela s'explique en grande partie grâce à l'efficacité du travail de Jaime Jimenez, stagiaire en licence. Evidemment, cela démontre aussi la stabilité de la population. Le succès de reproduction est dans la moyenne de ces 5 dernières années puisque les 19 couples ayant pondu ont mené 28 jeunes à l'envol. Enfin, le mâle d'un nouveau couple repéré est équipé de marques alaires. C'est la première reproduction d'un oiseau marqué dans le Bassigny.

COORDINATION : AYMERIC MIONNET ET BERNARD THEVENY (LPO CHAMPAGNE-ARDENNE)

CORSE

• Corse du Sud (2A) et Haute-Corse (2B)

Les actions concernant le milan royal en Corse sont coordonnées par le Conservatoire d'espaces naturels de Corse grâce à un financement de l'Etat (DREAL) et de la région (Office de l'Environnement de la Corse). Le Parc naturel régional de Corse, l'ONCFS et l'Office national des forêts ont contribué à ces opérations. 136 nids ont été surveillés et 14 dortoirs identifiés avec l'implication de trois salariés (plus de 100 jours de travail), d'une stagiaire et de 12 bénévoles (110 jours) du Conservatoire. 29 oiseaux ont été marqués dans le cadre du programme national. 15 oiseaux prélevés en Corse ont été acheminés pour les opérations de réintroduction du milan en Italie centrale (programme LIFE).

COORDINATION : GILLES FAGGIO (ASSOCIATION DES AMIS DU PNR DE CORSE, CEN DE CORSE)

FRANCHE-COMTE

• Zones échantillons plan d'action (25, 70, 90)

Sur le plateau de Besançon, les 8 couples nicheurs (7 suivis) donnent 11 jeunes à l'envol. Un nid de Bouclans n'a pas pu être visité cette année faute d'accord avec les propriétaires. Dans le bassin du Drugeon (12 nids suivis, 3 échecs) et la RN de Remoray (4 nids suivis, 1 échec), les 16 couples nicheurs suivis donnent 20 jeunes à l'envol. En plus des 19 couples certains, les observateurs ont noté la présence de 4 couples territoriaux.

COORDINATION : CHRISTOPHE MORIN (LPO FRANCHE-COMTÉ), GENEVIÈVE MAGNON ET BRUNO TISSOT

• Sud-est Haute-Saône (70)

Commune de Châlonvillars
Cette année la reproduction du couple a donné 2 jeunes à l'envol. Le couple a réoccupé le même nid qu'en 2009.

• Territoire de Belfort (90)

Cette année la reproduction de 5 couples de la zone échantillon du Sundgau belfortain a été suivie dans le cadre du réseau avifaune de l'ONF, par un forestier de l'ONF. Des bénévoles de la LPO Franche-Comté ont participé à la recherche des aires. Une opération conjointe de baguage et marquage alaire, LPO-FC pour les bagueurs et ONF pour les grimpeurs, s'est déroulée le 10 juin. La recherche d'aires, le suivi de la reproduction et le baguage/marquage alaire doivent se poursuivre en 2011 sur cette zone échantillon.

COORDINATION : FRANÇOIS REY-DEMANEUF (ONF)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

• Aude (11)

3 territoires ont été occupés en 2010 dans la frange occidentale de l'Aude, en limite "normale" de l'aire de distribution de l'espèce dans la région. Aucune reproduction pour les 2 sites contrôlés en fin de saison.

COORDINATION : CHRISTIAN RIOLS (LPO AUDE)

• Lozère (48)

Avec les 3 couples suivis hors zones échantillons (2 sur la Causse de Sauveterre dont 1 échoue et 1 en Margeride, aussi en échec), ce sont 18 couples territoriaux dont 16 nicheurs et 15 aires qui ont été localisés en Lozère. Le taux d'échec global est de 26,6 % (44 % en 2009 pour un échantillon plus faible) et la productivité par couple nicheur de 1,53 (1,33 en 2009). 23 jeunes ont pris leur envol dont 4 marqués. La taille des nichées à l'envol est de 2,09. On note une meilleure réussite et productivité dans la vallée du Lot par rapport à la Margeride.

COORDINATION : JEAN-LUC BIGORNE (ALEPE, LPO)

LIMOUSIN

• Corrèze (19)

2010, avec 10 sites occupés et 12 jeunes à l'envol, est a priori la meilleure saison depuis le début du suivi en 2007. Les gorges de la Dordogne avec une population estimée entre 20 et 25 couples, constituent un noyau de population stable et la plus importante population du Limousin. La mise en place de la ZPS "Gorges de la Dordogne" et l'animation du futur document d'objectif devraient permettre le maintien de cette population. Le Limousin compte entre 40 et 50 couples de milan royal.

COORDINATION : MATHIEU ANDRE (SEPOL)

LORRAINE

• Meuse (55)

Cette année, le Réseau avifaune ONF et la LPO ont effectué une enquête milan royal adressée aux différents naturalistes du département de la Meuse. Plus de 87 données d'oiseaux ont été reçues.

Le nombre de couples est estimé à 10 dont 8 cantonnés. Nidification confirmée pour 3 couples qui mènent 4 jeunes à l'envol (2x1 ; 1x3). L'enquête permet de montrer que l'espèce semble être plus présente qu'escompté. Le dernier recensement effectué en 2005 avait abouti à un maximum de 5 à 7 couples.

COORDINATION : DIDIER VACHERON (RÉSEAU AVIFAUNE ONF) ET FRÉDÉRIC BURDA (LPO)

MIDI-PYRENEES

• Ariège (09)

Sur 9 sites contrôlés, 7 couples sont cantonnés. 2 territoires avec changement d'aire chaque année depuis le début du suivi (2006) pour 5 couples nicheurs avec 2 échecs. Un manque de prospection en début de saison de reproduction et une zone échantillon de grande superficie (150 km²) amènent certainement à une sous-estimation du nombre de territoires occupés.

COORDINATION : JULIEN VERGNE (ARIÈGE NATURE) ET MARTINE LAPENE (LPO)

• Haute-Garonne (31)

Sur Comminges sud, au mois de mai, la neige a eu un effet dévastateur à partir de 600 mètres d'altitude : branches cassées, nids au sol avec les œufs, beaucoup de résineux et de hêtres au sol. Les milans de notre secteur commencent les apports de branches en février/mars, pondent le mois suivant. Cette météo a eu pour effet pas mal d'échecs de reproduction avec peu de pontes de remplacement. Une année blanche. Sept jeunes à l'envol sur un carré de 25 km² pour six couples.

Une ambiance certaine : suite à la plainte pour intoxication d'un milan royal en 2009, une enquête a eu lieu dans le secteur par la gendarmerie qui, a priori, n'a rien donné. Certains agriculteurs, offusqués que l'on vienne fouiller dans leur grange les produits illicites, sont un peu énervés. Lors d'un repas, mon nom a été formulé avec une légère menace de mort ! Ambiance, ambiance !

Et pour continuer, nous venons d'avoir un milan plombé (époque de chasse au pigeon ramier).

COORDINATION : ALINE SEGONDS ET GWÉNAËL PEDRON (NATURE MIDI-PYRÉNÉES)

• Aveyron (12)

Constat amer avec un nid où la femelle et ses 3 poussins sont retrouvés morts. A noter 4 couples sans ponte effective.

COORDINATION : SAMUEL TALHOET (LPO AVEYRON)

• Hautes-Pyrénées (65)

10 couples contrôlés ont mené 13 jeunes à l'envol. Une nichée de 2 poussins a donné 1 seul jeune sur le Louron ainsi que sur Aure où 1 jeune est mort 15 jours avant l'envol.

COORDINATION : GÉRARD NOGUE ET PATRICK HARLE (ONF)

RHÔNE-ALPES

• Ardèche (07)

Quatrième année de suivi de la population nicheuse. La reproduction a été mauvaise : sur 12 sites contrôlés, 11 sont occupés dont 10 couples nicheurs. Sur les 9 reproductions suivies (1 résultat inconnu), et suite à l'échec de reproduction sur un tiers des couples, seuls 11 jeunes sont à l'envol pour les 6 couples producteurs. Les premiers nids du Haut-Vivarais ont été découverts cette année, permettant une meilleure connaissance de l'espèce dans ce secteur (3 jeunes y ont été marqués, sur 9 pour le département).

COORDINATION : FLORIAN VEAU (CORA ARDÈCHE)

• Haute-Savoie (74)

Après des données de nicheurs probables en 2008 et 2009 dans le Chablais, 3 couple ni-

cheurs sont enfin découverts en 2010 : 1 dans la haute vallée des Usses, 1 sur la Semine et 1 sur le plateau des Bornes. A cela s'ajoutent 4 à 5 territoires occupés mais sans preuve de nidification, à part une recharge d'aire et un comportement intra-spécifique de défense de territoire : 3 à 4 territoires sur le plateau des Bornes et 1 dans le bas-Chablais.

2 couples produisent chacun 2 jeunes à l'envol vers la mi-juillet, 1 couple a abandonné le nid mi-juin pour des raisons inconnues.

COORDINATION : XAVIER BIROT-COLOMB (LPO HAUTE-SAVOIE)

• Loire (42)

Malgré les conditions printanières difficiles, cette année la reproduction a été assez bonne dans le département avec 20 jeunes à l'envol pour 14 couples reproducteurs. Nous avons découvert 3 nouveaux couples cette année, ce qui nous laisse penser que le milan royal est en expansion dans l'ouest du département (les Monts du Forez). Pour l'anecdote nous avons trouvé cette année une nichée de 3 poussins avec en plus un œuf clair dans le nid.

COORDINATION : SÉBASTIEN TEYSSIER, EMMANUEL VERICEL ET NICOLAS LORENZINI (LPO LOIRE)

Suivi hivernal du milan royal en janvier 2010

Pour la quatrième année consécutive, le réseau Milan royal a organisé un comptage simultané des milans royaux hivernant en France lors du week-end des 9 et 10 janvier 2010.

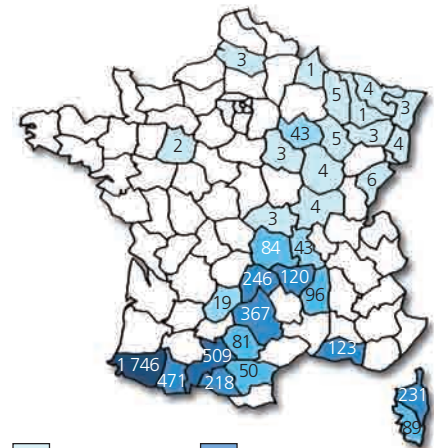
Ce comptage a été très largement compliqué par les conditions météorologiques. Quelques jours avant le comptage alors que des équipes entières de bénévoles avaient repéré les sites de dortoirs et déjà évalué le nombre d'oiseaux présents sur certains secteurs, un fort coup de froid et surtout de neige s'est abattu sur la France. Ceci a entraîné trois conséquences importantes qui caractérisent ce bilan 2010 :

- l'impossibilité de recenser certains dortoirs (inaccessibilité ou visibilité trop mauvaise) : ce problème a généralement été compensé par un visite rapide des sites les jours suivants malheureusement cela n'a pas pu être réalisé dans les Hautes-Pyrénées où près de la moitié des dortoirs connus n'ont pu être recensés,

- un important mouvement de fuite concernant de gros effectifs (plusieurs centaines d'oiseaux) hivernant traditionnellement dans le Massif central au-dessus de 600 m d'altitude. Nous sommes malheureusement dans l'incapacité de savoir où ont fui ces milans !? Ont-ils poussé jusqu'au piémont pyrénéen où l'effectif recensé est plus élevé qu'en 2009 mais ceci plus probablement du fait d'un investissement humain très important en 2010. La rapidité à laquelle les oiseaux sont revenus sur leurs sites d'hivernage laisse penser qu'ils ne sont pas partis si loin... mais où ? Peut-être dans des départements peu prospectés et ne fournissant habituellement pas de données de milans royaux hivernants comme le nord-est de l'Aquitaine (Dordogne) ou le nord-ouest de Midi-Pyrénées (Lot, Tarn-et-Garonne, Gers), la découverte de deux petits dortoirs dans le Lot pouvant aller dans ce sens. Ce mouvement de fuite a aussi pu toucher des oiseaux hivernants sur le Piémont pyrénéen comme en Ariège où le principal dortoir a perdu près d'une centaine d'oiseau entre le 1^{er} et le 10 janvier.

- un mouvement de fuite d'oiseaux nordiques avec pour conséquence de nombreuses observations d'oiseaux isolés ou en tout petits groupes dans une grande partie des départements du nord-est de la France, mais aussi jusque dans la Somme et la Sarthe.

Les effectifs pyrénéens apparaissent globalement stables par rapport à l'hiver précédent avec toutefois une baisse de 200 oiseaux qui



Milans royaux hivernants en janv. 2010

correspond globalement aux effectifs des dortoirs qui n'ont pu être recensés dans les Hautes-Pyrénées. Par rapport à janvier 2009 : les effectifs des deux autres départements du centre de la chaîne (Midi-Pyrénées) perdent 300 oiseaux alors que le bastion national de l'espèce en période hivernale, les Pyrénées-Atlantiques, accueille 200 oiseaux de plus. Cette hausse reflète probablement les progrès de la prospection dans ce département mais peut-être aussi l'arrivée d'oiseaux du Massif central ayant fui un enneigement important...

A titre plus anecdotique, le département de l'Aude retrouve son dortoir d'une cinquantaine de milans qui avait été absorbé par le gros dortoir de l'Ariège toute proche les années précédente.

Le Massif central perd environ 300 oiseaux par rapport à 2009 où un mouvement de fuite s'était déjà produit cette année là. C'est surtout d'Auvergne où les zones d'hivernage sont à des altitudes importantes qu'ont fui 300 à 600 oiseaux au début de janvier. Les dortoirs du sud du massif sont moins touchés et pour la deuxième année consécutive, la Loire accueille un effectif relativement important autour de la placette d'alimentation avec une quarantaine d'individus.

Les effectifs du nord-est de la France sont plus importants que les deux dernières années du

fait du mouvement de fuite d'oiseaux plus nordiques, mais cela ne peut être considéré comme un véritable hivernage, les oiseaux n'étant là que de passage où pour quelques jours avant de remonter.

D'une manière générale, on remarque toujours une très grande stabilité des effectifs sur les dortoirs isolés, situés en dehors des zones de reproduction et liés à des décharges comme dans l'Ardèche, le Tarn ou encore la Crau qui gagne cependant cette année quelques dizaines d'oiseaux supplémentaires...

Globalement, la France accueille en janvier 2010 au moins 4 589 milans royaux dans 110 dortoirs principaux. Cet effectif est inférieur de

plus de 500 individus par rapport à 2009. L'estimation nationale reste encore délicate du fait de l'incertitude concernant les Pyrénées-Atlantiques où les bénévoles doivent se mobiliser encore davantage. Ainsi l'effectif est estimé à 2 500 oiseaux au lieu des seuls 1 750 dénombrés... Si l'on ajoute encore les dortoirs des Hautes-Pyrénées manquants, la population hivernante française atteint donc probablement près de 5 500 milans royaux en janvier 2010. Parallèlement, la Suisse accueille au moins 1 343 individus dans 18 dortoirs. Ce chiffre est le meilleur depuis la mise en place des comptages mais reflète globalement une situation très stable, cette valeur un peu plus haute étant

probablement liée à une pression d'observation encore meilleure lors de cet hiver 2009/2010. A noter que malgré de fortes chutes de neige en Suisse aussi, très peu d'oiseaux ont quitté cette contrée, de nombreux amoureux des oiseaux les nourrissant !

Que tous les bénévoles, qui, chaque hiver repèrent les dortoirs pour être fin prêts le jour J souvent dans des conditions météorologiques peu agréables, soient ici vivement remerciés ! C'est grâce à vous tous que le réseau milan royal dispose d'un outil supplémentaire de suivi à long terme de l'état de santé de la population de ce magnifique et vulnérable rapace.

ROMAIN RIOLS (LPO AUVERGNE)

Gypaète barbu

Gypaetus barbatus

La situation en Corse est très inquiétante car cette année encore aucun jeune gypaète n'a réussi à prendre l'envol. Nous ne savons pas à quel stade les reproductions ont échoué ni si ces échecs sont dus à un déficit alimentaire durant la période d'élevage des poussins. Dans les Alpes, à l'inverse de la Corse, le gypaète semble avoir un avenir prometteur, avec une bonne productivité et la réintroduction réussie de 3 jeunes dans le Vercors, réintroduction qui s'inscrit dans un projet "corridor" visant à favoriser les échanges entre les populations alpines et pyrénéennes. Dans les Pyrénées, 3 nouveaux couples se sont installés mais la productivité est toujours limitée par des perturbations anthropiques.

MARTINE RAZIN

ALPES

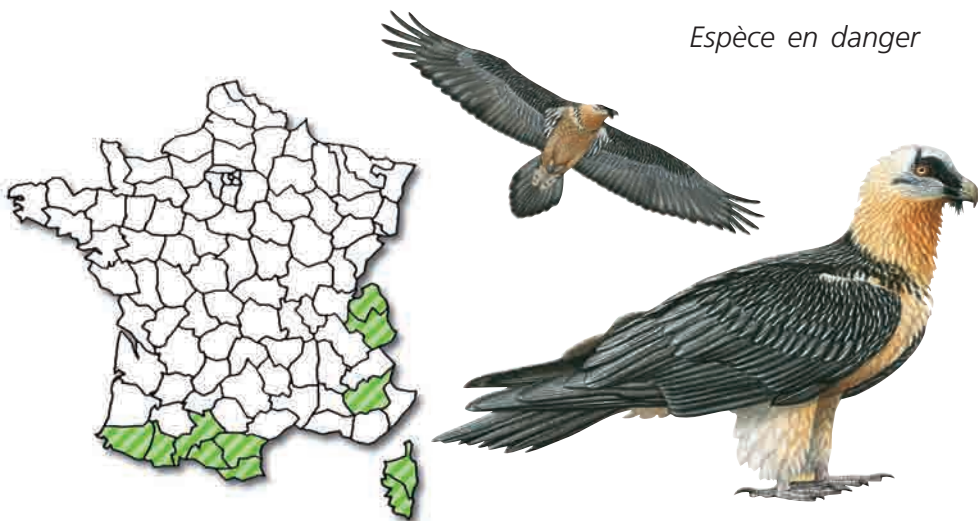
• **Alpes de Hte-Provence (04), Htes-Alpes (05), Alpes-Maritimes (06), Drôme (26), Isère (38), Savoie (73) et Hte-Savoie (74)**

La population de toutes les Alpes est estimée à environ 150 individus. 18 (19 ?) couples territoriaux dont 18 reproducteurs sont présents sur tout l'arc alpin, répartis en deux noyaux principaux : l'un dans les Alpes nord occidentales avec 9 couples reproducteurs (Savoie, Haute-Savoie, Valais en Suisse et Val d'Aoste) et l'autre dans les Alpes centrales avec 6 couples reproducteurs (parcs nationaux du Stelvio en Italie et Suisse). Deux couples sont présents en Autriche et un dans les Alpes du sud en France. Le premier lâcher dans le parc naturel régional du Vercors a eu lieu en 2010 et sera renouvelé les 5 prochaines années. Un gypaète non identifié a été retrouvé mort à Sixt-fer-à-Cheval (74) en début d'automne 2010. La collision contre un câble de transport d'énergie (ligne très haute tension) semble être la cause de la mort.

COORDINATION : MARIE HEURET, ETIENNE MARLE (ASTERS) ET LES PARCS NATIONAUX DE LA VANOISE, DES ECRINS ET DU MERCANTOUR

CORSE

• **Corse du Sud (2A) et Haute-Corse (2B)**
Les 10 territoires connus ont été contrôlés et suivis. Ces 10 territoires sont occupés par 8 cou-



Espèce en danger

Bilan de la surveillance du Gypaète barbu - 2010

RÉGIONS	Sites occupés	Couples contrôlés	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de surveillance
ALPES						
Alpes de Hte-Provence	2	2	0	0	-	-
Haute-Savoie	3	3	2	2	-	-
Savoie	3	3	3	3	-	-
CORSE						
Hte-Corse/Corse du Sud	9	4	0	0	-	-
PYRÉNÉES						
Pyrénées-Atlantiques	10	6	4	4	-	-
Hautes-Pyrénées	13	13	5	5	-	-
Haute-Garonne	2	1	1	1	-	-
Pyrénées-Orientales	3	3	0	0	-	-
Aude	1	1	0	0	-	-
TOTAL 2010	52	41	16	16	-	-
Rappel 2009	48	30	17	17	350	1 500
Rappel 2008	45	35	15	15	350	1 500
Rappel 2007	44	31	-	13	750	1 700

ples d'adultes et 1 couple adulte-immature. Ces 9 couples ont produit 4 pontes, donnant un total de zéro jeune à l'envol. Le taux de ponte est donc de 44 %, et la productivité est de 0 jeune/couple (n=9). Le principal facteur limitant est le déclin des ressources alimentaires.

COORDINATION : J.-FRANÇOIS SEGUIN (PNR DE CORSE)

PYRENEES

• **Ariège (09), Aude (11), Haute-Garonne (31), Pyrénées-Atlantiques (64), Hautes-**

Pyrénées (65) et Pyrénées-Orientales (66)
Dans les Pyrénées, 11 couples producteurs mènent 11 jeunes à l'envol.

3 nouveaux couples se sont installés dont 2 dans les Pyrénées-Orientales, et un couple a tenté de nicher pour la première fois dans l'Aude, ce qui renforce la densité de la population à l'est du massif, un atout majeur pour le projet "corridor".

COORDINATION : MARTINE RAZIN (LPO MISSION RAPACES)